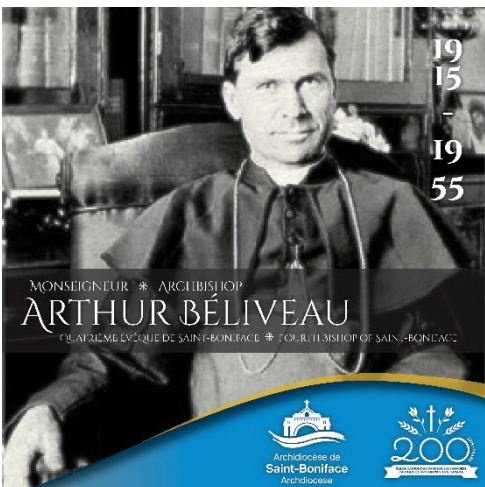


## Découvrez l'histoire des évêques et archevêques de notre diocèse!

### Monseigneur Béliveau, quatrième évêque de Saint-Boniface



Arthur Béliveau est né à Mont Carmel, QC, en 1870. Sa famille déménage au Manitoba en 1882. Il étudie au Collège Saint-Boniface, puis au Grand Séminaire de Montréal, et est ordonné prêtre en 1893. Il poursuit ses études à Rome avant de revenir au Manitoba en 1895, détenteur d'un doctorat en théologie.

L'abbé Béliveau occupe ensuite un certain nombre de postes dans l'archidiocèse de Saint-Boniface, y compris : secrétaire de monseigneur Langevin, chancelier et procureur diocésain. Dès 1909, monseigneur Langevin, dont la santé décline, demande que l'abbé Béliveau soit ordonné évêque auxiliaire, mais malheureusement, il ne fut ordonné qu'en 1913. Mgr Langevin décède en 1915, et c'est Mgr Béliveau qui lui succède.

Mgr Béliveau a, comme préoccupation la plus pressante, la division de son archidiocèse, une décision qui vient de Rome afin de créer un archidiocèse anglophone à Winnipeg. À l'issue du tracé des frontières du nouveau diocèse, la population de l'archidiocèse de Saint-Boniface est sensiblement réduite, les paroisses francophones étant partagées entre les deux diocèses. Quand le gouvernement manitobain abolit le système scolaire bilingue en 1916, Béliveau prend les devants dans l'établissement de l'Association d'éducation des Canadiens français du Manitoba et s'efforce de favoriser l'enseignement catholique et français dans ses paroisses.

En 1922, un incendie détruit complètement le Collège Saint-Boniface, alors Mgr Béliveau cède le Petit Séminaire, qui est devenu le Collège de Saint-Boniface (maintenant l'Université de Saint-Boniface). Pendant la crise économique de 1929, il appuie la diversification économique dans les paroisses rurales et

encourage les agriculteurs à ne pas quitter leurs terres. Grâce à ses talents d'écrivain et d'orateur, il rédige dans le journal *La Liberté* de nombreux articles en faveur de la vie à la campagne. Il encourage également la participation des laïcs dans l'Église par l'entremise de l'Action catholique. En 1931, il est atteint d'un accident vasculaire cérébral et, jusqu'à sa mort en 1955, trois évêques-coadjuteurs se succèdent pour administrer l'archidiocèse : Émile Yelle, Georges Cabana et Maurice Baudoux.